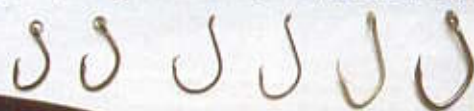


La pêche au requin

Pour ce qui est des sensations, la pêche au requin en France n'a rien à envier aux "pêches exotiques" proposées par de nombreux tour-opérateurs. En effet, le littoral français est bien pourvu de gros poissons (bars, lieux, maigres...) et les squalos sont présents à peu près partout. Les espèces les plus répandues sont, dans l'ordre : le requin bleu dit peau bleue, le requin renard, le requin taupe bleu dit mako et le requin taupe commun, mais le grand blanc est également présent en Atlantique et en Méditerranée même si il est très rare de le rencontrer !. Les requins font partie des espèces menacées; certaines statistiques prétendent que

20 millions de requins bleus sont tués chaque année, pris dans les filets destinés à d'autres poissons; nous savons aussi que bon nombre de nageoires entrant dans la composition des soupes consommées en Asie sont issues de requins bleus... Les pêcheurs sportifs européens ne font pas partie des grands prédateurs du requin et n'ont d'autre ambition que de se mesurer à lui et les chances de l'animal de sortir gagnant d'un duel sont raisonnables.

quelques types d'hameçons, de 6/0 à 12/0



Pêcher le requin donne l'impression d'avoir ferré un camion ! Souvent, il sera préférable, car plus prudent, de ne pas tenter de monter sa prise à bord et de couper le bas de ligne afin que l'animal regagne son élément ! Les casses étant fréquentes, il est bon de rappeler tout de suite une règle essentielle : ne jamais utiliser d'hameçon en acier inoxydable afin que l'animal qui casse la ligne puisse survivre ; cette règle est d'ailleurs valable pour toutes les pêches ; en effet l'hameçon en acier dégradable sera détruit, dissous par les sucs gastriques du poisson.

Examinons maintenant le matériel :

Canne et moulinet : leurs puissances doivent être homogènes, l'un est donc choisi en fonction de l'autre. Le moulinet est du type "à tambour tournant", beaucoup plus puissant et de plus grande capacité que les moulinets à tambour fixe. Ce type de moulinet exige une grande vigilance lors du mouillage de la ligne car les risques de se retrouver avec un fil emmêlé ne sont pas rares.

Le fil utilisé : nylon ou tresse, sa résistance se situe entre 15 et 30 kg ou plus, le moulinet doit pouvoir en contenir au moins 300 m.

Le montage du bas de ligne : il doit avant tout résister au frottement avec la peau du requin car celle-ci est une véritable lime, elle est constituée d'une multitude de dents. Le câble d'acier inox répond bien à ces contraintes, les boucles d'extrémités seront fermées à l'aide de "sleeves", bagues serties à la pince. Les émerillons seront du type "à bille", voir les photos de montage. La longueur du bas de ligne est de 3 à 6 m. Certains

montages peuvent être doubles. La gamme d'hameçons proposée dans le commerce est large, du plus simple au plus sophistiqué.

Pour la pêche en dérive : un petit coulisseau est monté sur le fil, il permet de choisir la profondeur de pêche. Ce coulisseau est arrêté à l'endroit désiré sur le fil par un petit nœud de laine ou une olive silicone, il porte un petit ballon de baudruche, c'est donc ce dernier qui maintient l'appât à la profondeur désirée. En général le ballon explose lorsque la touche se produit.

Quelques conseils de sécurité. La pêche du requin est une pêche sportive, une mauvaise manœuvre peut s'avérer très dangereuse, il est donc indispensable de s'entourer de quelques précautions.

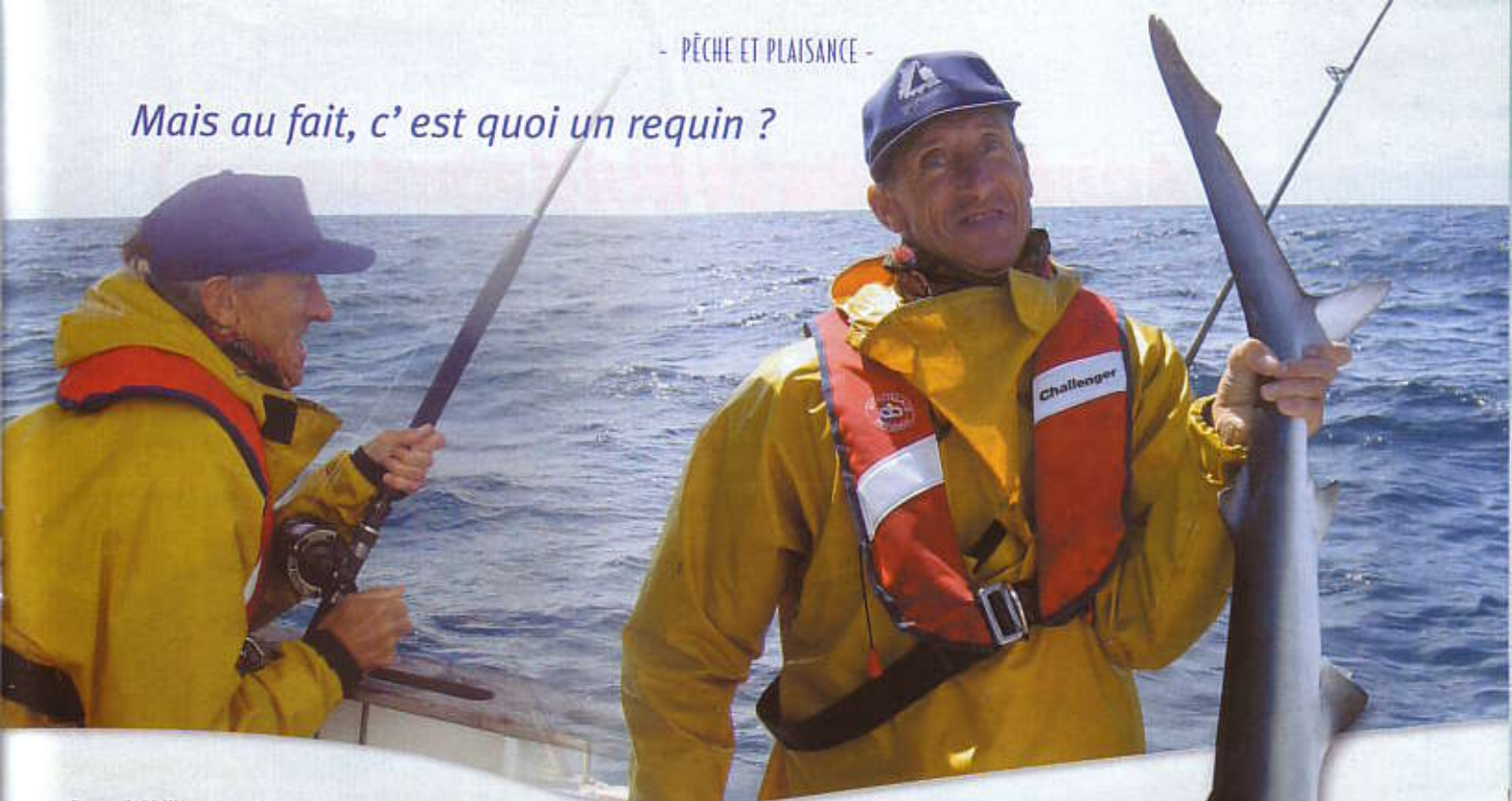
- ne jamais pratiquer cette pêche seul à bord,
- ne pas pêcher pieds nus, enfiler des bottes afin que les jambes soient protégées,
- utiliser une ceinture permettant de bloquer l'extrémité de la canne contre soi sans se blesser, penser que le combat peut durer plusieurs minutes,
- ne jamais saisir le bas de ligne à mains nues, utiliser systématiquement des gants de cuir
- ne jamais tenir le bas de ligne avec un "tour mort" autour du poignet, trop dangereux,
- essayer de tuer l'animal avant de le hisser à bord (grosse gaffe, harpon) ou au moins l'estourbir et si le poisson est très gros il est hautement souhaitable de passer un bout avec un nœud coulant à la queue du poisson et de l'amarrer au taquet,
- dégager la baignoire du bateau de tous matériels sinon c'est le requin qui fera le ménage, ce qui est une source supplémentaire de blessures,
- aussitôt la bête à bord, il faut lui donner le coup de grâce et s'assurer de son état. Un bon morceau de bois dans la gueule du poisson évitera les éventuelles morsures en cas de réveil,
- avoir toujours à l'esprit la dangerosité des mâchoires et des coups de queue.

Rappelons les exploits des champions : le record du monde de pêche d'un requin bleu à la ligne est de 198 kg avec un fil de résistance 15 kg !... et 443 kg pour un requin mako avec la même résistance de fil !... de quoi nous laisser rêveurs ! Ne doutons pas que ces pêcheurs disposaient d'un équipage expérimenté et en premier lieu d'un bateau très puissant barré par un skipper chevronné !...

La technique de pêche du requin en France est une pêche en dérive avec un broumé abondant (la fameuse "strouille") qui attire les requins dans les 30 m d'eau de surface. Le bas de ligne se termine par un appât (poisson mort ou vif) armé d'un gros hameçon. La pêche peut se pratiquer debout dans la bateau, ou assis dans un fauteuil de combat, surtout si l'on recherche la grosse pièce. Le requin garde toutes ses chances tant qu'il n'est pas hissé à bord, opération délicate et dangereuse si l'on ne s'entoure pas d'un certain nombre de précautions de base car le squalo dispose de nombreuses armes pour se défendre : nage puissante, dentition hyper tranchante et peau abrasive...



Mais au fait, c'est quoi un requin ?



Bravo à Philippe COUSTILLES pour cette superbe prise !

Notre secrétaire général, M. Graziano Garzi, plus connu sous le nom de Nono, avait faut-il le rappeler gagné ce Championnat il y a 2 ans avec un magnifique requin renard de 135 kg. Cette année il a préféré partager sa journée avec Philippe, handicapé psycho moteur, passionné de pêche et de ballade en mer.

Merci Nono, pour ce geste de solidarité et d'amitié qui t'honore et souligne des valeurs qui sont aussi les nôtres.

- Contrairement à la plupart des autres poissons, les requins possèdent un squelette non pas osseux mais cartilagineux. Chez certaines espèces, ce squelette est consolidé par des plaques composées de sels calciques, en particulier au niveau de la colonne vertébrale, des mâchoires et de la boîte crânienne.

- Les dents des requins poussent constamment et sont régulièrement renouvelées. Les mâchoires de certaines espèces peuvent produire plusieurs milliers de dents chaque année. Les dents sont disposées sur plusieurs rangées. Dès qu'une dent de la rangée de devant est abîmée, elle tombe pour être remplacée par celle de la rangée suivante.

- Même la peau des requins possède des dents ! L'un des traits distinctifs des requins réside dans le fait que leur épiderme n'est pas protégé par des écailles, mais par des dents microscopiques appelées denticules cutanés. Ce sont ces denticules qui donnent à la peau du requin l'aspect du papier de verre.

- Les requins possèdent au moins cinq paires de fentes branchiales verticales, presque toujours situées sur les faces latérales de la tête.

- La plupart des poissons possèdent une vessie natatoire servant d'organe de flottaison. Chez les requins, la flottabilité est favorisée par le foie, très volumineux et riche en huile, mais n'est garantie que par un mouvement constant, sans lequel l'animal serait condamné à couler. Classés selon des caractéristiques anatomiques communes, les requins se répartissent en huit groupes.

Voici quelques précisions sur le **requin peau bleue**, un des plus répandus dans le monde :

Ordre : Carcharhiniformes. Famille Carcharhinidés
Le requin bleu (*Prionace glauca*) figure parmi les requins les plus communs. Il évolue généralement en haute mer, mais on le rencontre parfois dans les zones côtières. Connus pour leurs capacités migratoires extraordinaires, certains individus parcourent plusieurs milliers de kilomètres entre les continents en seulement quelques mois. La femelle est vivipare et peut porter de 4 à 130 petits, la moyenne est de 30 jeunes. C'est un taux de reproduction très élevé mais l'espèce serait néanmoins menacée par la pêche commerciale car ce requin est chassé pour sa chair, son foie et surtout ses ailerons par les coréens, les japonais et les chinois à l'aide de filets dérivants. En Europe, il est seulement apprécié par les pêcheurs sportifs.
Taille maximale : 3,8 mètres. Couleurs : Dos bleu profond, flancs bleu métallique, ventre blanc pur.

Les nageoires pectorales sont longues et falciformes. La queue est dissymétrique, au lobe supérieur échancré. La femelle atteint sa maturité sexuelle entre quatre et six ans (environ 2,2 m), la gestation dure neuf à douze mois. Détail important : afin de pouvoir supporter les morsures lors de la parade nuptiale, la femelle possède une peau deux fois plus épaisse que celle du mâle !.

Distribution : Mondiale, en particulier dans les zones tempérées (de 12 à 22°C). Il séjourne à des profondeurs plus importantes en mer tropicale.

Alimentation : poissons osseux, céphalopodes (poulpes, calmars, seiches), oiseaux de mer et, occasionnellement détritiques et cadavres d'animaux.

Guy PERRETTE CRPLPL et CNGV

